

Vendredi, 9 Janvier 1880.

SOMMAIRE

ENCORE LES CANADIENS ÉMIGRÉS. L'INDÉPENDANCE OU ANNEXION. L'EMPRUNT DE QUÉBEC. LA SEMAINE FINANCIÈRE. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. A TRAVERS OTTAWA. COMMUNICATIONS. MARCHÉS ÉTRANGERS. FÉLICITATIONS.—Le Gouverneur: Roulé de Henry.

ENCORE LES CANADIENS ÉMIGRÉS

On lit dans l'Opinion Publique: M. Ferdinand Gagnon croit que le nombre des Canadiens-français établis aux États-Unis n'est pas d'un million comme on l'a prétendu, mais d'environ 400,000. Avec un certain nombre d'épaves dans les autres parties de l'Amérique du Nord et du Sud, cela forme bien 500,000.

Nous avons déjà prouvé qu'il est tout-à-fait impossible qu'il y ait plus de 250,000 Canadiens-français aux États-Unis; aussi, notre confrère ne tient pas compte évidemment de la démonstration irréfutable, à notre avis, que nous avons faite à ce sujet. Quant à la "centaine de mille canadiens éparpillés dans les autres parties de l'Amérique du Nord et du Sud," ont parle l'Opinion Publique, nous avouons que nous ne comprenons guère où pourraient bien se trouver ces compatriotes. Si notre confrère compte là-dessus pour former un demi-million de Canadiens-français, aux États-Unis, nous ne prions de croire que pareille supposition—car ce n'est pas autre chose qu'une supposition—ne saurait satisfaire ceux qui veulent se rendre compte d'une façon sérieuse du véritable chiffre de la population franco-canadienne établie aujourd'hui chez nos voisins.

INDÉPENDANCE OU ANNEXION

Si quelqu'un est désireux de voir ce que le humbug et l'audace sont capables de faire, il n'a qu'à lire les journaux étrangers qui s'occupent du Canada en ce moment. C'est bien le cas de dire qu'il faut aller loin de chez soi pour apprendre des nouvelles de son pays. A en croire ces organes de la presse, nous serions en train de régler nos comptes avec l'Angleterre et très-perplexes en même temps de nous décider pour l'indépendance pure et simple ou l'annexion aux États-Unis.

Ce canard monstrueux est né à Montréal, dans un petit cercle de mécontents qui, n'ayant ni bec ni ongles, cherchent à se donner de l'importance en expédiant des dépêches que les journalistes de partout acceptent trop souvent comme des vérités. Ce n'est pas la première fois que ce ton vulgaire nous a été joué. Il n'a jamais rapporté à ses auteurs que du ridicule. Ce que nous en disons au jourd'hui est uniquement pour protester, aux yeux de la presse étrangère, contre ce qu'on lui fait dire et pour affirmer que le peuple canadien tout entier a été en proie à une surprise à la nouvelle que quelqu'un pourrait avoir la prétention de changer, sans l'avertir, la forme et le fond de son gouvernement.

Ici, nul ne l'ignore, grattes un rouge et vous trouvez trop souvent l'annexionniste. Aussi, chaque fois que l'école rouge a été battue, elle a levé le drapeau de nos voisins. Cela s'est vu en trois ou quatre circonstances mémorables. Seulement, cette fois, le procédé est un peu nouveau; il consiste à lancer des télégrammes à sensation, afin que les journaux étrangers commencent à parler de la question—dans l'espoir que, voyant cela, nous finirons par nous en occuper nous aussi. Naïfs enfants!

Une discussion oiseuse n'est pas à désirer. Autrement, nous n'hésiterions pas à expliquer pourquoi et comment les Canadiens de toutes origines ne songent ni à transformer leur système d'administration, ni à se séparer de l'Angleterre, ni à tourner leurs regards vers Washington. En somme, depuis 1838, nous n'avons jamais été aussi peu portés à désirer de tels changements que nous le sommes aujourd'hui.

Le premier janvier, les membres de l'association Montcalm de Worcester, ont présenté à M. Ferdinand Gagnon, l'estimable rédacteur du Travailleur, une adresse le remerciant des nombreux services qu'il rend à ses compatriotes des États-Unis. En même temps, M. Gagnon reçut en cadeau un montre d'or de la valeur de \$100, et on offrit un bouquet à madame Gagnon. M. l'abbé Primeau, curé du lieu, lui remit ensuite un décret apostolique que accordait la Bénédiction Papale et une indulgence in articulo mortis à M. Gagnon et à sa famille. Nous félicitons notre confrère de la magnifique témoignage d'estime dont il vient d'être l'objet: il le mérite à tous égards.

L'EMPRUNT DE QUÉBEC

On lit dans le Franco-Canadien:

"Le refus que vient d'éprouver le gouvernement provincial de la part de deux de nos institutions financières les mieux pesées du pays doit donner à M. Chapleau une idée de la position réelle qu'il occupe dans l'opinion publique et de la somme de confiance dont il jouit parmi les hommes d'affaires qui se trouvent en dehors du cercle de spéculateurs de toutes sortes dont le charlatan de Québec s'est servi pour monter au pouvoir. C'est en vain que le caïnet actuel de Québec se fait l'écho de l'amouvement Lynch-Flynn; c'est en vain qu'il essaie de se persuader qu'il est un gouvernement fort et de taille à inspirer la confiance à la nation; les Banques du Peuple et de Montréal viennent, toutes deux, de donner un démenti formel à ces prétentions fondées sur la faiblesse d'un côté et la trahison de l'autre. Après s'être adressés aux deux banques que nous venons de mentionner pour effectuer un emprunt de \$400,000; après avoir essayé de leur part un refus péremptoire, M. Chapleau s'est vu forcé de porter sa demande à la banque d'Épargne, de laquelle il n'a pu obtenir d'argent qu'au taux élevé de 6 1/2 pour cent, c'est-à-dire à pour cent de plus que n'a jamais payé notre ex-gouverneur provincial, l'honorable M. Langlier. Que notre premier ministre doit trouver de la différence entre le marché des finances et le marché aux bestiaux!"

Et ce n'est là qu'un extrait de toute une colonne du Franco, où la haine la plus aveugle contre M. Chapleau le dispute à la fausseté des renseignements sur lesquels s'appuie le confrère. Nous comprenons facilement qu'un ex-membre d'un cabinet illégitime n'éprouve pas un amour bien tendre pour le premier ministre, d'autant plus que pas un homme n'a autant contribué que ce dernier à empêcher M. Marchand de faire à l'avenir des cadeaux somptueux aux beaux-frères de M. Joly, aux dépens de la province:—ce qu'un comité fort indulgent a bien voulu qualifier d'erreur de jugement. Mais pour que les coups qu'il destine à M. Chapleau comptent pour quelque chose, M. Marchand devrait au moins démontrer que son acharnement contre le chef du cabinet ne l'emporte pas sur son respect pour la vérité.

Dans le cas actuel, l'échafaudage sur lequel reposent les diatribes du Franco croule de lui-même. En effet, toute cette histoire au sujet du dernier emprunt n'existe que dans l'imagination de M. Marchand. D'abord l'emprunt négocié ne s'élève pas à \$400,000 mais à \$300,000, et, en second lieu, l'intérêt n'est pas de 6 1/2 p. cent, mais de 5 pour cent, c'est-à-dire à pour cent de moins "que n'a jamais payé notre ex-trésorier provincial, M. Langlier." N'est-ce pas là la meilleure preuve que le cabinet actuel a déjà relevé le crédit de la province, auquel le gouvernement Joly était en voie de porter un coup mortel? Le Franco aura-t-il le courage d'avouer qu'il a gravement induit ses lecteurs en erreur sur ce point?

LA LEGISLATURE LOCALE

Avant hier, la législature d'Ontario s'est réunie pour élire un orateur, qui est M. Clark, de Wellington. Hier, le lieutenant-gouverneur a prononcé le discours du trône. Ce discours est fort long; il compte dix-sept paragraphes. Nous allons en donner un aperçu. Le lieutenant-gouverneur constate d'abord la renaissance du commerce et un retour général à la prospérité. Comme le lieutenant-gouverneur parle au nom de M. Mowat, le premier ministre, nous sommes heureux d'enregistrer cet aveu qui donne le démenti à tant d'articles de la presse libérale.

Les deux paragraphes suivants ont trait au nouveau territoire concédé à la province d'Ontario par la commission d'arbitrage.

Le paragraphe suivant est ainsi conçu: "Une correspondance a été échangée, entre mon gouvernement et le gouvernement fédéral, au sujet de la décision des arbitres chargés de fixer les frontières. J'espère que la prochaine session du parlement fédéral, cette décision sera approuvée."

Il est ensuite question de la maison de réforme de Penetanguishene et du collège d'agriculture d'Ontario dont l'organisation va être modifiée.

Les trois paragraphes suivants concernent l'agriculture et l'immigration. La législature est appelée à nommer une commission d'agriculture qui devra s'occuper de diverses questions relatives aux intérêts agricoles. Elle devra aussi adopter une loi pour modifier la procédure dans les cours de la province. Prévoyant que la loi de faillite sera abolie à la prochaine session du parlement fédéral, le lieutenant-gouverneur demande à la législature d'adopter un acte qui puisse y suppléer.

Des actes pour prévenir, autant que possible, les accidents sur les chemins de fer, pour régler certaines exemptions municipales, pour voir à la construction de nouveaux édifices parlementaires, sont aussi demandés au parlement local. Le discours se termine par les formules d'usage.

Le lieutenant-gouverneur annonce que c'est sa dernière année de tenure d'office.

L'adresse en réponse au discours du trône a été proposée, aujourd'hui, par M. J. Waters de Middlesex-Nord secondé par le Dr McLaughlin, de West Durham.

ECHOS DU JOUR

La législature de Manitoba se réunit le 22 courant.

La cause de l'élection de Selkirk sera entendue à la Cour Suprême au mois de février.

M. J. R. Fleming représentera la Couronne aux prochaines assises, à Aylmer.

Les élections municipales auront lieu lundi prochain, à Aylmer. On croit que tous les anciens conseillers seront réélus par acclamation.

M. Amable Jodoin, ex-représentant au comté de Chambly au Parlement fédéral, vient de mourir à Belœil. Le défunt était âgé de 51 ans.

Parnell, le fameux agitateur Irlandais, a définitivement annoncé son intention de venir à Montréal le 2 février.

M. Selwyn, directeur de l'exploration géologique du Canada, est en ce moment l'hôte de Son Excellence le gouverneur-général.

Deux dames anglaises, mesdames Marshall et Ayrtion, ont obtenu le diplôme de docteur à la faculté de médecine de Paris.

M. James Shannon a été nommé maître de poste à Kingston. M. Shannon est un journaliste bien connu dont la nomination donne satisfaction générale.

On dit que le département de l'intérieur va offrir une récompense pour l'appréhension des meurtriers du jeune Grayburn, de la police à cheval.

Une lettre de M. B. Devlin, ex-membre du parlement, annonce que ce dernier qui est allé au Colorado pour rétablir sa santé, est beaucoup mieux.

La nomination de M. Joseph Simard, notaire et ex-membre du conseil de ville de Montréal, comme arbitre fédéral à la place de feu M. Hurteau, est très favorablement accueillie par la presse française.

MM. J.-B. Rolland et fils, ont commencé la publication du Journal de l'Education destiné à remplacer le Journal de l'Instruction Publique, supprimé par le cabinet Joly. Nous leur souhaitons tout le succès que mérite cette patriotique entreprise.

Le Courrier de Montréal dit que les futurs officiers du 4e bataillon des Chasseurs canadiens doivent se réunir cette semaine dans le but de compléter l'organisation de ce bataillon. La question de l'uniforme est à peu près réglée et la fondation de ce corps d'élite semble être assurée.

Un correspondant du World, d'Utica rapporte une entrevue qu'il a eue avec l'ex gouverneur Seymour dans le cours de laquelle ce vétéran du parti démocrate aurait dit que tout porte à croire qu'aux prochaines élections présidentielles les démocrates auront la majorité.

M. Daudet écrit dans le Figaro que M. Grévy a accepté avec répugnance la présidence de la république française, qu'il a un sentiment très vif de la responsabilité que sa position lui impose et qu'il est convaincu que l'unique péril qui menace le régime républicain provient non des manifestations légitimistes ou bonapartistes, mais des entreprises radicales.

Défense a été faite à la compagnie d'assurance mutuelle "Empire" contre le feu, Empire Mutual Fire Insurance Company, d'assumer de nouveaux risques, parce que, d'après le rapport de l'inspecteur des compagnies d'assurances, ses revenus ne seraient pas suffisants pour garantir les porteurs de ses polices.

Le Chronicle, de Québec, dit qu'il est rarement qu'une des plus importantes compagnies qui font le commerce de bois en la province, vient de vendre à une maison de Londres, tout son approvisionnement de la saison. Les prix ne sont pas connus et sont justes, mais on croit que \$104 sont payés pour la première qualité et les deux tiers de ce prix pour la seconde. Le

LA SEMAINE FINANCIÈRE

On constate une augmentation considérable dans le montant des affaires des principales maisons d'Ottawa. Les magasins en gros ont fait leur inventaire et, pour la première fois depuis plusieurs années, ont une balance considérable de profits pour l'année 1879 et remarquent un changement pour le mieux dans les remises d'argent, surtout pendant les derniers mois de l'année. Ce résultat est dû en grande partie aux bonnes récoltes et à l'effet salutaire du nouveau tarif qui a permis à nos capitalistes d'employer leur argent dans nos manufactures, avec la perspective de réaliser des profits, tout en donnant de l'emploi à une nombreuse classe d'ouvriers qui, pour le plupart, manquaient d'ouvrage depuis cinq longues années.

L'année 1880 s'ouvre sous des auspices très favorables; la confiance renaît partout; l'élan nouveau donné au commerce de bois fera sentir ses bons effets à Ottawa d'une manière plus prononcée au printemps prochain. Nos moulins à scier seront tous en mouvement au printemps. Le moulin à scier de Baldwin, aux Chaudières, a été vendu pour une somme de \$40,000 à M. Perley et son associé de New-York. M. G. Bury, avantageusement connu comme inspecteur de la banque d'Échange, a été nommé caissier de la banque d'Ottawa.

Le rapport mensuel du bureau des statistiques des États-Unis constate que les importations du mois de novembre ont été de \$50,474,000, contre \$38,254,000 pour le mois correspondant, l'année dernière. Pendant les cinq mois expirés au 30 novembre, on a importé pour \$226,700,000, contre \$187,100,000 pour la même période, l'année précédente, soit une augmentation de \$39,600,000, ce qui donnerait, à ce taux là, une augmentation de \$95,000,000 par année.

Une dépêche de Montréal nous apprend que le dîner donné, hier soir, au Windsor Hotel, à Montréal, a obtenu un plein succès. L'honorable M. Chapleau a été l'objet d'une ovation enthousiaste et a prononcé un discours qui a été un véritable emporte-pièce. Tous les ministres fédéraux et locaux présents ont aussi adressé la parole au milieu d'un vif enthousiasme. M. Chapleau a lieu d'être fier de ce témoignage d'estime de la part du parti conservateur.

L'éclairer annonce que la compagnie du chemin de fer Grand Tronc n'a jamais employé autant d'hommes qu'elle n'en emploie actuellement dans ses ateliers à Montréal, et que plus de 1,000 ouvriers, mécaniciens, journaliers et autres y sont régulièrement employés jour et nuit, depuis le commencement de l'hiver. Cependant, ce même journal ne cesse d'affirmer que la protection à ce département tout à fait désastreux pour la classe ouvrière.

Ces jours derniers, quelques dames ont présenté à M. Charles Ameau, notre collaborateur, une fort jolie paire de pantoufles. On s'attendait à un remerciement spirituel, en prose bien entendu, mais, cédant à l'habitude de parler en vers, notre ami improvisa les couplets suivants:

Que ne ferait pas l'amitié! Ces pantoufles vont comme un charme. En me voyant sur un tel pied Mon humilité s'en alarme.

C'est me pousser dans le chemin! Le chemin de la gloire! Que me chaussez de votre main, Comme on ferait pour une idole.

Vous le savez, je suis prudent, J'aime peu les regards du monde: Mais à présent, mais à présent, On a me connaître à la ronde!

Ah! ma femme était du complot! Elle avait voulu me produire! Gardons le secret—pas un mot! Les gens pourraient bien en médire.

Ne brillez des pieds qu'à logis! Ma vanité s'en accommoder! L'amour, l'amitié, puis les ris C'est pour nous la dernière mode.

Madame la marquise de Saffray d'Engravelle, qui descend d'un ancien gouverneur-général du Canada, a publié des vers très-sympathiques au sujet de notre pays et de notre peuple. La presse les a reproduits dans le temps, on s'en souvient. Aujourd'hui, monsieur le comte de Saffray nous honore d'un envoi de trois jolis morceaux de musique—avec prière de n'en pas faire de bruit, vu qu'il n'imprime que pour ses amis. Mais le Canada est, si loin que nous ne croyons pas violer la consigne en mettant nos lecteurs dans le secret. Et puis, c'est plaisir pour les Canadiens de savoir que le cercle de ceux qui pensent à leur pays s'élargit en France. Avec des amis comme ceux-là, qui disent selon le poète:

De tant d'âmes réjouissant jusqu'à nous, Les plus lointains nous aimèrent les plus doux Il y a bonheur et profit à tenter de faire connaître notre petite nation. Nous disons profit, parce que plus on abattra les barrières qui empêchent la France instruite de nous reconquerir quelque part, plus nous serons considérés de ceux qui nous entoureront de ce côté-ci de l'océan.

LES MARCHANDISES SÈCHES

Cette branche de commerce est tranquille; on s'attend à une augmentation générale dans toutes les étoffes manufacturées avec du coton. Grains et fleurs.—Point de changement depuis la semaine dernière. Poissons.—Saumon frais, 16c. la livre; morue fraîche, 3c. à 3 1/2c. Epicerie.—Une réduction de 1/2 de cent dans les sucres. Thé, prix ferme; mélasse et sirop, les mêmes prix que la semaine dernière. Ferronnerie.—Le fer continue d'augmenter et la preuve de la prospérité de ce commerce est que de nouveaux fourneaux s'ouvrent tous les jours en Angleterre.

Les actions des banques ont eu une tendance à la hausse depuis la semaine dernière. De nouveaux détails sur les affaires de la Banque Consolidée prouvent que les actionnaires de cette banque feront de grandes pertes. Les dividendes payés dernièrement par les banques du commerce, d'Échange, Union, Townships de l'Est, Impériale et Standard s'élevaient à une somme de \$380,000. C'est un tableau montrant le prix le plus élevé et le plus bas auquel se sont vendus les actions de certaines banques pendant l'année 1879:

Table with 2 columns: Banque, Prix le plus élevé pendant l'année, Prix le plus bas pendant l'année. Includes entries for Montreal, Ottawa, and other banks.

Les recettes du Grand-Tronc, pour la semaine terminée le 29 décembre, ont été de \$169,341, soit une augmentation de \$20,000 sur la semaine précédente. Manitoba a consommé, en 1879, pour une valeur de \$2,000,000 de produits du Canada, ou \$500,000 de plus qu'en 1878.

A Stafford, Ont., le bois de corde se vend de \$2 à \$2.50 la corde. L'île du Prince-Édouard a exporté en 1879 27,000 moutons. Scandilov, a exporté à Winnipeg une grande quantité de bœuf et de mouton préparé dont le fret seul s'est élevé à \$800.

On a découvert de l'or à Black-Brook, Cumberland à la Nouvelle-Écosse. Bradford a voté \$5,000 de bonus pour l'établissement d'une manufacture de coton. Diverses compagnies s'adressent à la législature de Manitoba pour fournir de l'eau à Winnipeg, éclairer cette ville au gaz ainsi que construire un chemin de fer urbain.

Toronto a expédié à l'étranger plus de 2 mille dindes, en deux semaines. Windsor, N. E., a augmenté, en 1879, sa flotte de six bâtiments. Guelph, Ont., a exporté, pendant les trois mois terminés le 31 décembre, 1879, pour une valeur de \$314,182, contre \$213,822 en 1878.

Il existe, en Canada, neuf manufactures de coton qui ont préparé, pour le commerce, 20,000,000 de verges de coton, évaluées à \$3,000,000. On calcule que tout l'or de l'univers, mis ensemble, formerait une pile de 25 pieds de large, 145 pieds de long et 25 pieds de hauteur.

Etats-Unis—Il a été construit en 1879, aux États-Unis, 3,700 milles de chemin de fer. Le nombre de banqueroutes, à New-York, en 1879, a été de 460, avec un passif de \$416,383,932 et un actif de \$5,000,000.

Le général Hooker a laissé à ses héritiers une fortune de \$300,000. Vanderbilt a fait, à la Noël, des cadeaux pour une somme de \$200,000. Le revenu de l'intérieur a excédé, pendant les derniers six mois, celui de l'année dernière d'une somme de \$2,904,000.

Le département de la trésorerie a en dépôt, en brut et monnayé, une somme de \$157,790,230; en pièces d'argent de \$1, une valeur de \$33,188,654, et en petites pièces d'argent une valeur de \$18,881,629.

A New-York, les actions de la compagnie Edison, l'inventeur de la lumière électrique, ont triplé en valeur depuis le succès qu'il a récemment obtenu dans ses expériences. Les actions de compagnies de gaz baissent tous les jours.

Chicago, en 1879, a fait des affaires pour un montant de \$764,000,000 ou 17 pour cent de plus qu'en 1878. Le produit de cette année de six mines de métaux précieux, en Californie, en Nevada et en Colorado, a été de \$75,350,000, ou \$5,805,000 de moins qu'en 1878.

A Montréal, les exportations, pour le mois de décembre, ont été de \$1,892,859 de plus qu'en 1878. L'exportation totale de produits canadiens, en novembre, 1879, par le port de Montréal, a été de \$3,049,551 contre \$1,805,195, en 1878, pour le même mois.

Les fonds du magasin en gros de nouveautés de Claxton a été vendu à 72 1/2 cents dans la piastre. La compagnie du télégraphe de Montréal a déclaré un dividende de 4 pour cent pour les 6 derniers mois. On constate que l'hôtel Windsor, depuis son établissement, toutes dépenses payées, a réalisé un profit net de \$5,000.

On va posséder prochainement une manufacture de tapisserie, ainsi qu'une manufacture de soie, grande largeur. Le commerce, en général, a pris une tournure favorable. Pendant les derniers mois de l'année 1879, des profits considérables ont été réalisés par les marchands de fer et de provisions. Le commerce du port a été excellent, les agriculteurs ont eu une récolte abondante dans les campagnes environnantes et, de plus, on va vendre leurs produits à des prix très avantageux.

L'argent est abondant dans nos banques et se prête aux mêmes taux que les semaines dernières. Potass et perlasses.—Potasse No 1, \$4.65; No 2, \$3.65; perlasse, \$5.60.

LISTE DES PRIX

C. S. Shaw & Cie, DES PRESENTS, JOUR DE L'AN.

Table listing various goods and their prices, including services, food items, and household goods.

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS 63 rue Sparks.

Avis de Déménagement

THOMAS BIRKETT

A transporté son magasin au coin des rues RIDEAU ET WILLIAM, à sept portes de son ancien établissement.

Apprenez-vous de l'adresse: NOUVEAU Bâtiment en Brique

RIDEAU ET WILLIAM

LA THÉRIÈRE (TEA POT)

E. PETIT, Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde.

No 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAPEURS.

CHANGEMENT D'HEURE

Le et après LUNDI le 12 janvier, les trains quitteront la station de Front aux heures suivantes:

Expres pour Hochelaga, 9:20 a.m., et 4:20 p.m., au lieu de 9:10 a.m. et 4:10 p.m.

C. A. SCOTT, Surintendant-Général.

PÊCHE AU SAUMON

MINISTÈRE DE LA PÊCHE ET DES PÊCHERIES, DIVISION DES PÊCHERIES

OTTAWA, 31 décembre 1879.

DES OFFRES BORIÈRES seront reçues jusqu'au 1er AVRIL prochain, pour les PRIVILEGES DE PÊCHE sur les rivières suivantes:

- List of rivers and fishing privileges: Rivière Kagashka (Rive Nord), Washeshoo do, Washeshoo do, Romaine do, Musquaro do, Pashashoo do, Cornelle do, Agraves do, Pe Pie do, Truite do, Ste Marguerite do, Dandocles do, Mistassini do, Baccio do, Petite Caspédia (Bate des Chaleurs) do, Nouvelle do, Escumenc do, Malbaie (Quai Percé) do, Madeline (Rive Sud) do, Montouis do, Tobique (Nouveau-Brunswick) do, Nashwaak do, Jacques do, Charlo do, Jupiter (Ile d'Anticosti) do, Saumon do.

On devra indiquer le prix du loyer, qui est payable d'avance. Les baux seront d'un à cinq ans. Les fermiers auront des gardes-bois à leurs frais.

Par ordre, W. F. WHITCHER, Commissaire des Pêcheries.

Grande Vente DE TRAINES SAUVAGES RAQUETTES ET Souliers Mous, A des prix qui défie toute compétition.

H. L. COTE, 128 Rue Rideau, Ottawa, 24 décembre, 1879.

ÉTRENNES DE 1880. BEAUX Livres de Prières

A PRIX RÉDUITS. Retours ordinaires, tranche dorée de 25c. à \$1.00 chacun. Retours tranche dorée avec agrafe de 50c. à \$1.50.

Riches Relieurs en couleurs avec agrafe, de \$1.00 à \$4.00. Couverture en métal doré ou Capuchois de \$1.50 à \$3.00. Couverture en toile, avec agrafe, de \$2.50 à \$4.00.

Livres d'histoires instructives et amusantes, reliures de fantaisie de \$2c. à \$10.00 ch. Livres d'images, Alphabet à Contes Illustrés pour enfants, de 50c. à \$10.00 chacun. Bibliothèque Rose Quartz et Bibliothèque des merveilles; Collections choisies et variées pour les adolescents et les adultes; vol. in. 42 richement illustrés brs. 55 cts.; reliés en percaline ordinaire, 30 cts.; reliés en percaline plat or 88 cts. vol.

En vente à la Librairie, J. B. ROLLAND ET FILS, Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent, Montréal, Ottawa, 12 décembre, 1879.

49 et 51 RUE RIDEAU

Kearns & Ryan

GRANDE VENTE

DU STOCK DE

Chenet, Tassé et Cie.

Flanelles valant 60 cts., réduites à 40 cts.
" de fantaisie de 50 cts., " 35 "
Drap bonne qualité (double largeur), \$1.50

Nagues et tabagies à moitié prix.

KEARNS & RYAN.

Ottawa, 19 nov. 1879.

Service Télégraphique

ÉTATS-UNIS.

Commerce de l'Argentine-Indonésie

New-York, 6.—Le commerce de fer est en pleine prospérité. La demande de fer en guise est considérable. Une maison d'Écosse vient de recevoir une commande de 10,000 tonnes. Le fret est de 15 centimes par tonne, de Leith à New-York.

Pendant l'année qui vient de finir, la maison des États-Unis a acheté pour plus de \$12,000,000 d'argent.

Il est question, au congrès, de voter une indemnité aux citoyens américains qui ont été victimes de la révolution de Nicaragua, en 1856.

EUROPE.

Le prince impérial de la Russie d'Espagne, le ministre français, le duc de Saxe-Cobourg-Gotha, le ministre belge, le ministre autrichien et lord Beatty.

Paris, 9.—Les souscriptions pour élever un monument à la mémoire du prince impérial s'élèvent à 200,000 francs. Il est question de construire une chapelle expiatoire entre l'arc de triomphe et l'hôtel des invalides.

Il est rumored que la jeune reine d'Espagne est bien malade depuis le récent attentat contre la vie du roi Alphonse. Elle aurait eu une attaque d'épilepsie.

Le programme du ministère est généralement approuvé.

Les préparatifs de la Russie en Asie attirent l'attention générale.

Berlin, 9.—Le Diète discute, en ce moment, le budget. Rismarck est trop malade pour assister aux séances.

Bruxelles, 9.—La Belgique va contracter un emprunt de 140,000,000 de francs, à 4 p. cent.

Dublin, 9.—Les "Home Rulers" ont convoqué une assemblée monstre pour le 18 courant.

Londres, 9.—Dans un discours prononcé à Huddersfield, Lord Derby a dit que du moment où les États Unis modifieront leur tarif, les colonies anglaises imiteront leur exemple.

CANADA.

Grève—La grève des Artisans—Dîner à l'honorable M. Chabreau—Département—Mentrie.

Halifax, 9.—Les mineurs de la houille Drummond sont toujours en grève.

Montréal, 9.—Un syndicat se propose d'acheter l'actif de la banque des Artisans. Jusqu'à présent, ses offres n'ont pas été acceptées.

Le dîner offert à l'honorable M. Chabreau a été un grand succès. Le cabinet fédéral y était représenté par Sir Alexander Campbell et les honorables MM. Langevin, O'Connor et Baby.

L'honorable M. Chabreau a fait un magnifique discours accueilli avec un enthousiasme indescriptible.

Le président du club conservateur, M. C. P. Davidson, a fait aussi un excellent discours.

C'est M. J. J. Curran, C. R., qui a proposé le toast au gouvernement fédéral. Sir Alexander Campbell et l'honorable M. Langevin ont répondu.

Le toast au gouvernement local a été proposé par M. R. S. White. Les honorables MM. Loranger, Flynn et Piquet ont répondu.

L'honorable M. Trudelle, M. M. T. White, P. Ryan, L. Taillon et l'honorable P. Mitchell ont répondu au toast au parlement fédéral et à la législature locale.

On a fini par des toasts à la presse et aux dames. En somme, le banquet a été un grand succès sous tous ses rapports.

Kingston, 9.—M. J. Scott, entrepreneur, a disparu laissant des dettes considérables.

Toronto, 9.—Hier, un nommé Ernest Plebe a tiré sur sa femme. On croit qu'elle ne survivra pas.

A TRAVERS OTTAWA

L'honorable M. Letellier est beaucoup mieux.

L'honorable juge Daniels et M. C. Colby, M. P., sont à l'hôtel Russell.

Nous allons, paraît-il, avoir la visite d'une troupe de Japonais qui mangent des sabres à souper.

M. Jovide Pinard a obtenu le contrat pour clôturer le champ de courses d'hiver.

Les garçons de caisse des différentes banques ont eu un grand dîner, hier soir.

Vingt hommes sont partis d'ici, hier, pour aller travailler aux mines de Sonoma, Californie. On leur garantit, paraît-il, \$74 par mois.

Deux femmes sont en échange des coups de poing, hier, dans une maison de pension de la rue O'Connor.

En 1879, on a enterré 227 personnes au cimetière protestant de B. et 440 au cimetière catholique. Il est mort, dans l'année, 219 personnes de la petite vérole. Sur ce nombre, 167 étaient des Canadiens-Français non vaccinés.

Hier, M. le Dr Robillard a heureusement fait l'opération de la cataracte à un malade de l'hôpital général.

La société d'horticulture d'Ottawa s'est réunie hier pour élire ses officiers. Son honneur le maire a été élu membre honoraire.

Une mort subite a eu lieu le 1er janvier près de Green's Creek. On soupçonne un empoisonnement. Le coroner Corbett, va tenir une enquête.

Les princesses Louise, à l'occasion du tour de l'an, a fait cadeau à l'église Saint-Barthélemi, d'un carillon de trois cloches.

Un jeune homme, du nom de Laforty, est tombé du haut d'une charge de foie en traversant l'Ottawa, vis à vis Hull, et a plusieurs contusions à la tête.

Un M. Burrows achète tous les jours, sur le marché, de grandes quantités de produits qu'il expédie en Angleterre.

Les membres de l'orphelinat Saint-Joseph voudront bien se rappeler que l'assemblée pour l'élection des officiers a été remise à dimanche, le 11 du courant, à 4 h. p. m.

Les funérailles de M. W. A. Himsforth ont eu lieu hier. Le cortège était nombreux. Son Excellence le gouverneur général était représenté par le major de Winton.

Un M. A. Burch exhibe, dans nos rues, un appareil fort ingénieux qui est, à la fois, traineau, patin, raquette et canot. Son Excellence le gouverneur général a pris plaisir à le voir fonctionner.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Honoré Robillard qui a été sérieusement indisposé depuis quelque temps est aujourd'hui tout à fait rétabli. Nous avons aussi de bonnes nouvelles de M. Gérin-Lajoie qui prend du mieux chaque jour.

Hier, M. l'inspecteur Borridale, accompagné du constable O'Leary, a saisi un alambic en pleine opération dans une maison appartenant à M. O. Latrémouille et occupée par un nommé J. Dennis, sur la rue Papineau. Il n'y avait personne dans la maison lorsque la saisie a eu lieu; mais un mandat d'arrestation a été lancé contre le locataire.

Les propriétaires de maisons mal famées qui ont reçu avis, la semaine dernière, ont comparu ce matin à la cour de police.

Marie Louise Campeau, pour avoir vendu de la boisson sans licence; acquittée.

Lotie Howard, même délit; \$50 d'amende. D'autres causes ont été entendues cette après-midi.

COMMUNICATION

M. le Rédacteur.

Je suis venu, hier, en ville pour vendre huit peaux crues. Je les ai fait peser au bureau de pesage de la basse-ville qui me donnait 124 livres. Certain que ces peaux pesaient davantage, je suis allé les faire peser au marché Wellington où on m'a donné 166 livres, soit 42 livres de plus. Si j'avais vendu ces peaux à la basse-ville, j'aurais donc perdu, à 3 centimes la livre, la somme de \$3.36.

J'ai l'honneur d'être, Votre obéissant serviteur, F. L.

Ottawa, le 9 janvier, 1880.

PETITE GAZETTE

Nous accordons 12 1/2 par cent d'escompte sur tous les achats, quel que soit le montant, tout le monde est servi également au Liverpool House, 61, rue Rideau.

Ustensiles d'hiver, pour hommes, \$4.50, à la grande vente à bon marché de P. C. Auclair, 133 rue Sparks.

Remède favori pour la toux, pour les rhumes, le mal de gorge, l'asthme, le catarrhe et autres maladies des bronches, on ne peut trouver rien de plus avantageux que les pastilles de Brown pour les bronches.

Une femme, du nom de Broad, est morte à l'âge de 102 ans dans le comté de Pontiac, la semaine dernière, presque subitement. Elle a jout, jusqu'au moment de sa mort, de toutes ses facultés, et était encore capable de marcher avant son trépas. Que va dire M. Sulte de notre nouvelle centenaire?

Une bonne boîte de médicaments de famille dont on fait un prudent usage, a sauvé plus d'une existence. Mais nous croyons qu'on peut obtenir plus simplement le même résultat. Prenez une bonne composition comme les *Pilules anti-bilieuses et purgatives* du Dr Harvey et vous obtiendrez le même résultat sans balancer et poids, sans bouteilles de cristal à compartiments mystérieux et bouchées à l'émeri. On pourrait faire usage d'autres pilules, mais les *Pilules anti-bilieuses et purgatives* du Dr Harvey ont été essayées par des milliers de personnes et on a toujours vu le résultat si bien qu'on peut les déclarer les meilleures.

—Avant de prendre l'inventaire, on offre des avantages extraordinaires dans les pardessus, ulsters et habillements, chez P. C. Auclair, 133 rue Sparks.

—Sixième vente annuelle à bon marché—escompte de 12 1/2 par cent (au comptant) pour le reste du mois, mesdames, hâte-vous afin d'avoir le choix des marchandises. Liverpool House, 61, rue Rideau.

—Si vous avez un enfant malade, ne cédez pas à vos préjugés en le couvrant d'autres personnes. Votre enfant sera immédiatement soulagé par le *Siroc adoucissant* de Mme Winslow. Des millions de mères peuvent certifier que c'est un bon remède. Il soulage l'enfant et guérit la dysenterie et la diarrhée. Il adoucit les gencives, guérit l'inflammation, les coliques et fait passer à l'enfant la période de la dentition.

—Grands avantages aux acheteurs au comptant, réduction de 12 1/2 par cent sur les prix actuels qui sont déjà très bas au Liverpool House, 61, rue Rideau.

La grande vente à bon marché, d'habillements confectionnés, est maintenant commencée, avant de prendre l'inventaire, au Broadway, 133 rue Sparks, P. C. Auclair, propriétaire.

Pour soulager les douleurs, le remède de famille de Brown est précieux. Il procure un soulagement immédiat dans tous les cas de maux d'estomac, points de côté et maux de tête, indigestion, coliques, rhumes, entorses et contusions. Usage interne et externe. En vente chez tous les pharmaciens, à 25 cts. la bouteille.

Habillements fashionables. Avant de prendre l'inventaire, on offre un escompte de 30 par cent sur toutes les commandes (au comptant) chez P. C. Auclair, 133 rue Sparks.

Mesdames, nous donnons un présent de 25 centimes à tous ceux de nos clients qui achèteront pour la valeur de \$2 au Liverpool House, 61, rue Rideau.

—Demandez à votre pharmacien ce qui guérit le rhume, les vers et ce qui est le plus facile à prendre, il vous répondra que ce sont les *Pastilles vermifuges de Brown* ou *lozenges à vers*. Tous les pharmaciens savent cela. C'est le seul remède pour les enfants, ou même les adultes qui ont des vers.

VENTE EN LIQUIDATION

Fonds de nouveautés

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPARKS

Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirait des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs

MARCHANDISES D'ETAPPE et de GOUT

et qu'une vente complète est commencée depuis

SAMEDI, LES COURANT.

Cette vente étant impulsive, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti en marchandises importées cet automne. La vente aura lieu de 9 heures du matin jusqu'à 7 hrs du soir.

O'DOHERTY ET Cie.

110 Rue Sparks

(Vis-à-vis l'épicerie de Bate.)

Le 17 novembre 1879.

Présents!

Présents!

P. C. Guillaume

423 RUE SUSSEX OTTAWA.

Si vous voulez avoir quelque chose d'attrayant et à bon marché pour les

PRÉSENTS DE NOEL

ET DU

JOUR DE L'AN.

Hâtez-vous d'aller visiter le magasin de

P. C. GUILLAUME.

La vous aurez un grand choix d'articles convenables et qui sont à la portée de toutes les bourses.

N. B.—Je reçois actuellement une grande variété de jouets d'enfants que je vendrai à très bonnes conditions au No.

423 Rue Sussex 423

A l'enseigne des deux grands arbres.

Ottawa, 3 déc. 1879.

CELEBRES

Bière et Porter

DE

DAWES & Cie.

LACHINE.

Fournis complètes à l'ordinateur en petites et en grandes quantités, au bureau,

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,

Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

Contrat des Malles.

DES soumissions adressées au ministère des postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 13 février 1880, pour le transport des malles de St. Majesté, en vertu d'un contrat proposé, deux fois par semaine, aller et retour, entre New-Edinburgh et Ottawa et six fois par semaine entre New-Edinburgh et la station du chemin de fer de Saint-Laurent et de l'Ottawa, à partir du 1er avril prochain.

Les malles devront quitter le bureau de poste de New-Edinburgh deux fois par jour, les dimanches exceptés, à 8 hrs. a. m. et à 7 hrs. p. m. et arriver au bureau de poste d'Ottawa à 8 hrs. 15 min. a. m. et à 7 hrs. 15 min. p. m. Elles devront quitter le bureau de poste d'Ottawa immédiatement après chaque échange de malle, et être rendues à New-Edinburgh quinze minutes plus tard.

Elles devront quitter le bureau de poste de New-Edinburgh chaque jour, les dimanches exceptés, à toute heure que le département des postes pourra fixer et arriver à la station du chemin de fer de Saint-Laurent et de l'Ottawa à temps pour que les malles partent par le train qui passe à Prescott.

On peut voir aux bureaux de poste de New-Edinburgh et d'Ottawa et au bureau du sous-secrétaire, des avis imprimés contenant plus de détails sur les conditions du contrat proposé et se procurer des blancs de soumissions.

T. P. FRENCH,

Bureau de l'inspecteur des Bureaux de Poste, Ottawa, 7 janvier 1880.

Vêtements à la dernière mode.

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de **BROADWAY, No. 133 rue Sparks,** est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Françaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 30 juillet 1879

"BONA FIDE."

CONTRAIT ET BREVETÉ PAR LE GOUVERNEMENT CANADIEN. Ce remède est le seul qui agit sur le système nerveux et qui agit sur le système nerveux et qui agit sur le système nerveux.

CEUX QUI VEULENT ACHETER DES

HABILLEMENTS

A bon Marché

DOIVENT VISITER L'ÉTABLISSEMENT DE

P. C. AUCLAIR.

Ottawa, 30 juillet 1879.

LA GRANDE VENTE

COMMENCÉE AUJOURD'HUI!!

SEMI-ANNUELLE EST

20 pour cent d'escompte.

"BROADWAY,"

133 Rue Sparks.

Ottawa, 8 janvier 1880.

GRAND ETALAGE DE FLANNAGAN!

Étoffes à Robes de toutes les nuances et qualités.

Assortiment complet de soies noires.

Choix assorti de pampouers.

Satins carreaux et unis.

Wincoys, de 5 à 18 centimes.

Draps, choix complet.

Valours de soie et de coton, excellentes marchandises.

Fils de toutes variétés.

Choix innombrable de gants de chevreau (kid.) de 2 à 8 boutons.

NOTE—La seule maison de la ville qui offre un assortiment complet des fameux CORSETS CROMPTON.

Chaque département est complet et les prix sont le plus bas possible, comme à l'ordinaire.

Flannagan,

137 Rue Sparks.

Ottawa, 26 octobre 1879.—29 j.—3 a.

Baskerville et Freres.

Nous souhaitons à nos clients et au public en général une heureuse année, de l'argent en abondance et des caves remplies des meilleurs vins.

Nous profitons de cette occasion pour annoncer que, comme d'habitude, nous sommes préparés à vendre des

Épiceries, Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

Le Magasin de Nouveautés "Lorne"

Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm.

Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai. CHAPEAUX de tous les goûts et des dernières modes, une spécialité.

D. CHISHOLM.

529 RUE SUSSEX.

Manufacture de Gants

DE LA

Cité d'Ottawa.

MITAINES et GANTS faits à ordre. Gants et Mitaines de chamais (Kid). Gants et Mitaines en peau de veau. Gants et Mitaines en peau de chevreuil. Gants et Mitaines de toute espèce de première classe et à bon marché.

La coupe et le matériel sont garantis.

Lewis et Blachford,

Enseigne du Gant, 66 rue Rideau.

Ottawa, 3 septembre 1879.

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les départements.

L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.

Le Lion d'Or

EST

L'ENSEIGNE DU GRAND MAGASIN

D'UN SEUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN,

508—Rue Sussex. 508

Ottawa, 26 septembre 1879.

POTS DE FRANÇAIS

ET

FLEURS faites en CAOUTCHOUC

VASES FRANÇAIS ET BOHÉMIENS.

Porcelaine irlandaise de Bollock et Dresde

ORNEMENTS.

Porcelaine Antique

ET

URNES DE FANTAISIE.

PRÉSENTS DE NOEL

En infinite variété.

A la Compagnie dite

CHINA HALL,

36, RUE RIDEAU, 2s.

Ottawa, 24 Déc. 1879.

Nouvel Atelier

Photographique.

140 Rue Sparks,

(anciennement JARVIS)

12 PHOTOGRAPHES pour \$1.

DOBSON et DELORME

Propriétaires.

Ottawa, 3 déc. 1879.

ON DEMANDE

500 HOMMES

CHIEF

C. GAGNÉ ET Cie.,

